

Forum : Forum Citoyen sur la Gouvernance

Thématique : Vers une nouvelle gouvernance plus horizontale à toutes les échelles pour réenchanter le monde de demain ?

Nom du Citoyen : Alexandre Lamotte Jaspers

Situation familiale ○ Marié : 4 femmes ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien : 11	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis Ahmed, le chef de ma communauté et conseiller religieux local. Je suis directement concerné par la question de la gouvernance, car elle détermine la manière dont les normes sociales et religieuses sont établies et appliquées au sein de ma communauté.

Ce sujet me concerne clairement, car vous envisagez de remettre en question mon autorité, l'autorité des chefs traditionnels et religieux qui ont, depuis des générations, assuré la cohésion sociale et le respect des valeurs culturelles dans ma communauté. Par exemple, dans mon village, les décisions de mariage — y compris le mariage des enfants — sont de tous temps encadrés par les autorités religieuses, conformément à notre lecture de la seule religion et à nos coutumes.

Les décisions concernant les pratiques sociales et religieuses doivent rester sous le contrôle des autorités religieuses et traditionnelles de façon verticale. Je considère que notre mode de vie ne doit pas être soumis à des réformes influencées par des modèles étrangers, où des puissances occidentales cherchent à imposer leurs normes sociales et morales sous prétexte de « démocratie » ou des « droits de l'homme ». Elles ne cherchent qu'à imposer une fois de plus leur pensée impérialiste et néo-colonialiste.

Une gouvernance forte et verticale à l'échelle locale garantit le maintien de l'ordre, ainsi que le respect des valeurs religieuses et culturelles fondant notre identité et nos traditions. Si le gouvernement central délègue ce pouvoir aux citoyens, cela risque de fragmenter l'autorité, d'affaiblir le respect des traditions et d'ouvrir la porte à des influences extérieures qui ne comprennent pas nos réalités locales. Cela remettrait en cause un mode de vie millénaire. Ce que vous appelez l'horizontalisation de la gouvernance me semble être une forme de néocolonialisme culturel, où des modèles étrangers, parfois inspirés par le Sheitan, sont imposés à nos communautés islamiques, sans égard pour les lois du Coran, supérieures à toutes les lois imposées par les hommes, et sans égard pour notre histoire.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, en tant que chef de communauté et conseiller religieux, je propose plusieurs mesures pour préserver et renforcer nos traditions de modèle de gouvernance verticale.

Tout d'abord, je soutiens que le gouvernement central devrait renforcer et maintenir le rôle des autorités religieuses et traditionnelles dans l'élaboration des normes sociales islamiques, plutôt que de consulter directement les citoyens ou de déléguer le pouvoir décisionnel. Par exemple, lors de

l'adoption de lois concernant le mariage, la famille ou l'éducation, une commission composée de chefs religieux, de conseillers communautaires et de représentants des autorités traditionnelles devrait être consultée en priorité, avec un droit de veto. Cela permettrait de garantir que les décisions reflètent les valeurs conformes à celles d'Allah, plutôt que des normes importées ou influencées par le Sheitan.

Par ailleurs, je propose la mise en place de politiques de soutien et de formation au modèle traditionnel destinées aux membres de ma communauté— comme le mariage des enfants, ou le respect des lois coraniques — dans le cadre d'une gouvernance verticale. Les écoles coraniques, mais aussi des réunions communautaires, des sermons ou des ateliers éducatifs pour les adultes doivent expliquer le fondement religieux et culturel de nos pratiques. Par exemple, nous pouvons avoir plusieurs femmes et rappeler dans quelles conditions les hommes peuvent se marier avec des filles jeunes. Un système éducatif dirigé par notre chef communautaire et notre imam est un exemple d'action qui permettrait d'éviter tout malentendu et toute résistance populaire.

Enfin, je propose de créer des alliances avec d'autres chefs de communauté et conseillers religieux qui partagent la vision d'une gouvernance verticale et traditionnelle, afin de former un réseau de résistance contre l'horizontalisation de la gouvernance et les influences anti-islamiques occidentales. Ensemble, nous pourrions organiser des forums, des déclarations communes ou des pétitions pour défendre nos valeurs et nos traditions face aux pressions extérieures.

Vous l'avez compris, nous ne voulons pas que votre culture occidentale vienne, au nom d'une supériorité supposée, s'imposer à nous et remettre en cause nos traditions, et le pouvoir des chefs locaux et des imams. Il faut reconnaître la pluralité des cultures et des traditions du monde, et respecter notre monde islamique.